

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MAURICE YVERNÈS

Chronique de statistique judiciaire. Statistique judiciaire belge (1911)

Journal de la société statistique de Paris, tome 54 (1913), p. 169-174

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1913__54__169_0

© Société de statistique de Paris, 1913, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

VII

CHRONIQUE DE STATISTIQUE JUDICIAIRE

STATISTIQUE JUDICIAIRE BELGE (1911)

I. — **Statistique pénale.** — Les *parquets* des tribunaux de première instance ont reçu, en 1911, 211.261 plaintes, dénonciations et procès-verbaux (au lieu de 208.335 en 1910), soit une proportion de 282 pour 10.000 habitants.

*

Les *chambres du Conseil* ont eu à statuer sur 52.469 affaires (56.226 en 1910), mais le total des affaires réellement instruites pendant l'année 1911 a été de 23.719.

Il a été rendu, par la *Chambre des mises en accusation*, 138 arrêts portant renvoi devant une juridiction de jugement, ou décrétant qu'il n'y avait lieu à suivre contre aucun des inculpés.

Devant les tribunaux de police, il a été jugé 146.650 affaires (157.831 en 1910), se décomposant ainsi : 139.021 affaires de police, 6.282 affaires concernant le vagabondage et la mendicité et 1.347 affaires électorales.

Déduction faite des enfants de moins de seize ans, le nombre des inculpés déférés à cette juridiction, en 1911, s'est élevé à 167.013 au lieu de 181.046 en 1910.

Le classement des infractions donne les résultats suivants : inculpés de délits renvoyés aux tribunaux de police par la chambre du Conseil, 37.929; inculpés d'infractions de la compétence du tribunal de police, 129.084.

Les tribunaux correctionnels ont eu à juger, en 1911, 43.796 affaires nouvelles et 14.219 qui étaient pendantes au début de l'année, soit un total de 58.015. Ils en ont terminé 43.171; le nombre des affaires restant à juger à la fin de l'année était donc de 14.368, soit une augmentation de 89 affaires sur le nombre des affaires non solutionnées au 31 décembre de l'année précédente (14.219).

Les poursuites dirigées contre les 54.706 prévenus jugés en première instance ont abouti aux résultats suivants :

Acquittés		10.056 ou 18,3 %
Acquittés en vertu	{ Sans mise à la disposition du Gouvernement.	444 ou 0,8 —
de l'article 72 du Code pénal.	{ Avec mise à la disposition du Gouvernement.	366 ou 0,7 —
Réprimandés en vertu de l'article 25 de la loi du 27 novembre 1891		10
Condamnés	{ à l'emprisonnement	20.616 ou 37,7 %
	{ à l'amende	23.234 ou 42,5 —

Les tribunaux correctionnels ont accordé, en 1911, le bénéfice du sursis à 4.509 condamnés à l'emprisonnement sur 20.655 et à 11.639 condamnés à l'amende sur 24.459. Ces chiffres comprennent, comme les années précédentes, les condamnés en première instance et les condamnés sur appel d'un jugement de police. Comparés à ceux des années antérieures, ils donnent les proportions suivantes de condamnés conditionnellement :

	Proportion des sursis sur 100 condamnés	
	à l'emprisonnement	à l'amende
1907	21,78	46,42
1908	21,23	45,63
1909	20,33	47,30
1910	21,65	47,53
1911	21,83	47,58

Pour apprécier dans quelle mesure les tribunaux font usage de la faculté qui leur est accordée par la loi de surseoir à l'exécution de la peine, il faut éliminer les condamnés qui sont exclus du bénéfice du sursis. Cette soustraction faite, on constate, pour 1911, les résultats ci-après :

	Proportion des sursis accordés sur 100 condamnés susceptibles de sursis	
	Emprisonnement	Amendes
Condamnés sans antécédents judiciaires ou n'ayant encouru que des condamnations de police qui, cumulées, n'équivalent pas à une condamnation correctionnelle	58,0	76,7
Condamnés ayant encouru des condamnations de police qui, cumulées, équivalent à une condamnation correctionnelle	33,3	34,0

Le chiffre des affaires portées devant les *cours d'appel* durant l'année 1911 a été de

4.513, en augmentation de 500 unités sur le chiffre de 1910 et de près de 2.500 sur celui de 1885 (1955).

En 1910, les *Cours d'assises* ont jugé 66 affaires ; toutes étaient des affaires criminelles, aucune ne rentrait dans la catégorie des délits politiques et de presse. Le nombre des accusés de crimes, jugés contradictoirement, a été de 82, au lieu de 90 en 1910. Un accusé a été jugé par contumace.

La *Cour de cassation* a rendu, en 1910, 716 arrêts statuant en matière criminelle. C'est, comparativement à l'année 1910, une augmentation de 152 arrêts.

II. — **Statistique criminelle.** — Le nombre des *individus condamnés* a été de 50.637, parmi lesquels on compte 38.407 hommes (19.278 primaires et 19.129 récidivistes) et 12.230 femmes (7.879 primaires et 4.351 récidivistes).

La répartition des condamnés par *sexe* reste presque invariable. Sur 100 condamnés, on comptait : en 1907, 234 ; en 1908, 237 ; en 1909, 251 ; en 1910, 238 et en 1911, 242 femmes.

En ce qui concerne l'*âge*, le maximum de la criminalité se tient entre vingt-cinq et trente ans, aussi bien pour les hommes que pour les femmes.

Pendant l'année 1911, les condamnés de moins de seize ans ont été au nombre de 78 du sexe masculin (72 primaires et 6 récidivistes) et de 21 du sexe féminin (toutes primaires), soit un total de 99 condamnés (115 en 1910).

Chez les condamnés du sexe masculin, les 78 primaires se subdivisaient ainsi :

	4 étaient dans leur	13 ^e année
4	—	14 ^e —
13	—	15 ^e —
57	—	16 ^e —

Les 2 récidivistes étaient dans leur quinzième année.

Chez les condamnées du sexe féminin, 4 étaient dans leur quinzième année et 17 dans leur seizième année.

La proportion des *condamnés primaires* atteint chez les hommes 50,19 % en 1911, contre 50,21 en 1910, 49,68 en 1909, 49,88 en 1908 et 49,91 en 1907 ; chez les femmes, 64,42 % en 1911, contre 64,01 en 1910, 64,70 en 1909, 66,04 en 1908 et 64,77 en 1907.

Les *infractions individuelles* jugées en 1911 ont été au nombre de 65.732, commises par 50.637 délinquants. Le rapport numérique des condamnés aux infractions individuelles, qui représente l'activité délictueuse moyenne d'un condamné en une année déterminée, a été de : 1,30 en 1911 ; 1,31 en 1910 ; 1,32 en 1909 ; 1,31 en 1908 et 1,44 en 1907.

Le tableau ci-dessous indique dans quelle mesure a varié, de 1910 à 1911, le nombre des infractions les plus graves ou les plus nombreuses :

	1910	1911
Faux en écriture	470	461
Usurpation de fonctions, de titres ou de nom	1.326	1.192
Crimes et délits contre l'ordre public	10.584	10.017
Crimes et délits contre la sécurité publique	2.605	2.510
Crimes et délits contre la moralité publique	2.182	1.997
Adultère et bigamie	1.193	1.063
Lésions corporelles volontaires	27.796	26.583
Attentats à la liberté individuelle et violation de domicile	208	200
Calomnies et injures	3.255	3.075
Vols et maraudages	11.534	10.928
Abus de confiance, escroqueries, tromperies	4.157	3.385
Recel	1.191	999
Destructions et dommages	3.260	2.856

Les condamnations prononcées pour *ivresse*, en 1911, ont été au nombre de 20.381 : c'est une diminution de 1.671 sur le chiffre de 1910.

III. — **Statistique pénitentiaire.** — On comptait dans les prisons belges, au 31 décembre 1911, 4.349 *cellules* de jour et de nuit pour hommes et 690 pour femmes.

Le total des *journées de détention* a été de 263.160 dans les prisons centrales et pour adultes seuls. Au quartier de discipline et des jeunes condamnés, il s'est élevé à 49.512, dont 32.888 pour les indisciplinés et 16.624 pour les jeunes condamnés.

Dans les prisons secondaires, le nombre des journées de détention a été, pour les hommes, de 1.361.503 et, pour les femmes, de 137.685, soit, au total, 1.499.188.

La *population moyenne*, par jour, a été de 721 dans les prisons centrales; de 3.728 dans les prisons secondaires pour hommes; de 376 dans les prisons secondaires pour femmes et de 136 dans le quartier de discipline et des jeunes condamnés.

Pendant l'année 1911, 124 enfants ont été incarcérés par voie de *correction paternelle* : 66 garçons et 58 filles.

Des 698 individus détenus dans les prisons centrales au 31 décembre 1911, 496, soit 71 %, fréquentaient l'école à cette date. Les résultats obtenus à leur égard se résument ainsi : 386 (78 %) ont profité des leçons; 110 (22 %) n'ont fait aucun progrès.

La population des écoles des prisons secondaires était, au 31 décembre 1911, de 775 hommes et de 51 femmes. Parmi les hommes, 675 (87 %) ont profité de l'enseignement qui leur était donné; 100 (13 %) n'ont fait aucun progrès. Pour les femmes, les chiffres sont respectivement de 47, ou 92 %, et de 4 ou 8 %.

Les 129 garçons présents au quartier de discipline et de jeunes condamnés, au 31 décembre de la même année, fréquentaient tous l'école, 109, ou 85 %, ont tiré profit des leçons qu'ils avaient reçues : 20, ou 15 %, n'ont fait aucun progrès.

Le nombre total des *journées de punition* a été : dans les prisons centrales de 2.655, soit 1,01 pour 100 journées de détention; dans les prisons secondaires : de 16.769 pour les hommes, soit 1,29 %; de 674 pour les femmes, soit 0,49 pour 100 journées de détention.

Pendant l'année 1911, le nombre proportionnel des *journées de maladie* sur 100 journées de détention a été de 4,78 dans les prisons centrales, de 2,23 dans les prisons secondaires pour hommes, de 9,31 dans les prisons secondaires pour femmes, de 2,13 dans le quartier de discipline et de 1,08 dans le quartier des jeunes condamnés.

On a compté 38 *décès*.

Dans les prisons centrales, il s'est produit deux tentatives de *suicide*; dans les prisons secondaires, 4 prévenus et 2 condamnés se sont suicidés. Il y a eu, entre outre, 19 tentatives de suicide, dont 9 par des prévenus et 1 par un passager vagabond.

Pendant la même période, on n'a constaté au quartier des jeunes condamnés et des indisciplinés, ni suicide, ni tentative de suicide.

Le tableau suivant indique quel a été, au cours des cinq dernières années, le nombre des individus dont l'état mental a paru suspect au personnel de surveillance :

Années	Population moyenne des condamnés détenus	Nombre de condamnés signalés aux médecins aliénistes
1907	4.369	168
1908	4.390	165
1909	4.340	169
1910 ?	3.787	147
1911	4.390	155

De ces chiffres, il résulte que la moyenne annuelle des condamnés ayant paru présenter, à un degré quelconque, des indices de trouble mental est de 2,64 pour 100 détenus.

En 1911, le produit brut du *travail* s'est élevé à 498.950 francs. Les dépenses ont été de 277.234 francs. Il s'ensuit que les opérations se rapportant exclusivement au travail ont laissé un bénéfice de 221.716 francs.

Le prix moyen de la *journée d'entretien* dans les prisons a été de 1^f51.

Statistiques diverses. — Pendant l'année 1911, le nombre des entrées a été de

2.776 hommes et de 161 femmes dans les *dépôts de mendicité* et de 2.258 hommes et 176 femmes dans les *maisons de refuge*.

Les *écoles de bienfaisance* ont reçu 507 garçons et 130 filles, contre 520 garçons et 145 filles en 1910. La population moyenne a été de 2.094, au lieu de 2.065 en 1910.

Les 637 garçons et filles entrés en 1911 dans les écoles de bienfaisance se répartissent de la manière suivante, au point de vue du motif qui a amené leur mise à la disposition du Gouvernement :

28 (4,4 %) ont été internés sans décision judiciaire, à la suite d'une demande adressée au ministère de la Justice par le collège échevinal de leur commune ;

322 (50,5 %) l'ont été en vertu de l'article 24 de la loi du 27 novembre 1891, c'est-à-dire pour avoir été trouvés en état de mendicité ou de vagabondage ;

3 (2,1 %) avaient commis avec discernement une infraction punissable d'une peine de police (art. 25 de ladite loi),

60 (9,4 %) ont été mis à la disposition du Gouvernement à la suite d'une condamnation à une peine d'emprisonnement correctionnel (art. 26 de ladite loi).

214 (33,6 %) l'ont été par application de l'article 72 du Code pénal, qui exempte de condamnation les accusés et prévenus de moins de seize ans, s'il est décidé qu'ils ont agi sans discernement.

Depuis le 1^{er} janvier 1892 jusqu'au 31 décembre 1911, 6.668 placements en *apprentissage* ont été effectués. Au 1^{er} janvier 1911, 330 élèves, dont 308 garçons et 22 filles, étaient placés en apprentissage. Le nombre des enfants placés pendant l'année 1911 est de 254 (dont 203 garçons et 51 filles).

Le nombre des placements effectués en 1910 avait été de 140 garçons et 47 filles.

Sur 5.061 garçons placés de 1894 à 1912, 2.986 (59 %) ont été envoyés à la campagne chez des cultivateurs ; les autres ont été confiés à des artisans, généralement aussi à la campagne.

Les *requêtes en grâce* soumises au roi, après examen par le département de la Justice, ont été, en 1911, au nombre de 12.339, dont 9.215 furent rejetés et 3.124 accueillies totalement ou partiellement.

Le nombre des détenus auxquels la *libération conditionnelle* a été accordée s'est élevé à 188 ; le chiffre des rejets a été de 337.

Depuis la mise en vigueur de la loi du 1^{er} juin 1888 jusqu'au 31 décembre 1911, les résultats enregistrés par la statistique ont été les suivants :

Individus libérés définitivement par suite d'expiration du temps d'épreuve . . .	4.025 (83 %)
Individus libérés vis-à-vis desquels un arrêté de révocation a été pris. . . .	260 (5,4 %)
Individus libérés dont le temps d'épreuve n'est pas expiré et qui sont encore en liberté conditionnelle	565 (11,6 %)

Le nombre des *étrangers* dont l'arrivée dans le pays a été, pour la première fois, portée à la connaissance de la sûreté publique, s'est élevé, en 1911, à 21.773 résidents et 3.315 vagabonds, soit un total de 25.088.

Voici les chiffres des quatre années antérieures à 1911 :

Année	Résidents	Vagabonds	Total
1907.	24.600	3.050	27.650
1908.	21.978	3.611	25.589
1909.	22.765	3.945	26.710
1910.	23.712	2.936	26.648

La population des *asiles d'aliénés* a subi, en 1911, une hausse de 340, qui a porté à 19.021 le chiffre des malades des deux sexes. En 1890, on en comptait moins de 11.000. Chaque année étend le nombre des victimes des affections mentales soignées dans les asiles, comme on peut s'en convaincre par les séries de chiffres que voici :

Population des asiles d'aliénés au 31 décembre

Années	Hommes	Femmes	Total
1890.	5.453	5.324	10.777
1895.	6.624	6.178	12.802
1900.	7.834	7.140	14.974
1905.	8.990	7.954	16.944
1906.	9.088	8.122	17.210
1907.	9.305	8.199	17.504
1908.	9.407	8.283	17.690
1909.	9.624	8.558	18.182
1910.	9.943	8.738	18.681
1911.	10.130	8.891	19.021

En vingt et un ans, il s'est donc produit une augmentation de 86 % des hommes internés dans les asiles d'aliénés, et une augmentation de 67 % des femmes.

Les individus admis pour la première fois dans un asile ont été au nombre de 2.069 hommes et 1.623 femmes, soit un total de 3.692. Ce chiffre a été de 3.639 en 1910; de 3.491 en 1909; de 3.152 en 1908 et de 3.208 en 1907.

Maurice YVERNÈS.

